

l'horizon assombri; l'église du Rosaire ressemblait à une vision du ciel, à la *caelestis Urbs Jerusalem*, déposée par les anges, radieuse au milieu des ténèbres; la blanche Madone resplendissait sur le dôme et semblait s'animer aux accents de la prière et des chants.

Le lendemain, tous ces pèlerins s'approchaient de la sainte table, et suivaient les exercices du chemin de la croix, prêché par le R. P. Supérieur.

M. l'abbé Garceau, curé de *Saint-Etienne*, à la tête d'une nombreuse délégation de sa paroisse, prenait part à ces touchantes cérémonies.

Le même jour, ce sont encore les paroisses de *Batiscan* et de *Sainte-Genève de Batiscan*. Les deux curés semblent heureux et fiers de présenter à Notre-Dame du Cap 400 pèlerins. Ailleurs, on peut voir de plus grandes foules, mais peut-on constater plus de suave piété, plus d'esprit de foi? Nous ne le pensons pas.

10 juillet.—Bonne journée: bonne par l'exercice de la patience, sous l'intempérie du temps; bonne par la prière méritoire; bonne par les grâces obtenues. Malgré un temps impitoyable, les *Tertiaires de St-Roch de Québec*, au nombre de 600, ont accompli un excellent, et nous pouvons dire, un joyeux pèlerinage.

Ce fût une journée de pluie, mais aussi une journée de prières. A la place du chemin de croix, que le mauvais temps rendait impossible, il y eut la cérémonie du rosaire prêché. A chaque dizaine, le R. P. Prodhomme rappelait le mystère et faisait des applications pratiques, qui remuaient profondément les âmes.

Dans la soirée, nous apercevons sur la route une longue suite de chars. On dirait des grappes humaines couvrant une centaine de voitures. Ce sont les habitants de *Shawinigan*, précédés d'une jeune fanfare. Ils viennent, à la suite d'un triduum prêché par le R. P. Boissonnault, et conduits par leur vénérable pasteur, M. l'abbé Gravel, témoigner leur reconnaissance à la douce Protectrice du pays, et se consacrer à Elle.

Le lendemain, la pluie ayant cessé, il y eut une magnifique